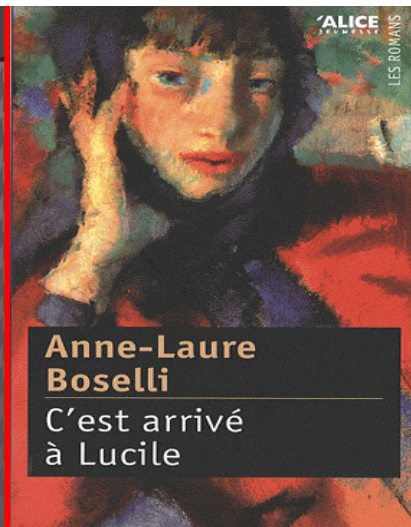


## Fiche pédagogique

## C'est arrivé à Lucile

Anne-Laure Boselli

**Auteur :** Anne-Laure Boselli**Editeur :** Alice Jeunesse**Collection :** Les Romans**Année d'édition :** 2008**Public concerné :** dès 13 ans**Matériel nécessaire :** connexion Internet**Mots-clés :** mort, anévrisme, amitié, famille, accompagnement.

## Résumé

Comment quelqu'un peut-il mourir le temps d'une lampe qui s'éteint ? Et comment accompagner ceux qui restent ?

Au milieu de la nuit, Alexia reçoit un appel de sa meilleure amie Lucile : son père vient de mourir. Comme ça. Brutalement. D'une rupture d'anévrisme.

Luttant contre ses propres peurs, Alexia se rend chez Lucile et, les jours qui suivent, reste présente, cherchant les moyens de l'aider. Mais Lucile, prostrée et inaccessible, se mure dans sa silencieuse douleur...

Se déroulant sur quelques jours seulement, le roman aborde moins le thème du deuil que celui de la disparition brutale et d'une urgence : être là dans ces instants.

## Objectifs

- Discuter de ce que la mort représente,
- Etudier la place occupée par ce thème en littérature et en philosophie.

- Identifier et comprendre la notion de narrateur et de point de vue.

## Pistes pédagogiques

## ANALYSE THEMATIQUE

## 1) La mort telle qu'elle est...

Lors de cette séquence, mettre en évidence et étudier la proposition – assez osée – de l'auteur : raconter la mort, sans fard, et sous ses multiples aspects. Discuter notamment de :

- **Son caractère « injuste »**, selon les termes des parents d'Alexia, et **irrationnel** : elle se passe de raison,

frappe les personnes âgées mais aussi des jeunes adultes et enfants.

- Son **imprévisibilité**,

- « **L'horreur de la fulgurance** » (p.78). De quoi est mort Philippe (au besoin, expliquer ce qu'est un anévrisme) ? En combien de temps (« *Ça n'a pris que quelques secondes à la vie pour s'en aller* » p.41) ?

Dans ce sens, insister sur **l'incrédulité** des parents d'Alexia à l'annonce de la nouvelle : pourquoi n'y croient-ils pas ?

- **Son irréversibilité** : « *Après, il n'y aura plus d'insouciance* » (p.53),

## Disciplines et thèmes concernés

### Philosophie :

La mort  
Le sens de l'amitié

### Littérature :

Le thème de la mort dans la littérature  
Le principe du narrateur omniscient

« *Tout est fini et on laisse en suspens les mots que l'on n'a pas prononcés* » (p.78)... Insister sur cette notion : la **mort comme fin** d'une vie, d'une période, d'un état.

Pointer une **contradiction** douloureuse : pour ceux qui restent, la mort marque la fin de quelque chose mais aussi le début... de **l'après** (« *Aujourd'hui, ce sera la première journée sans lui.* » p.56).

Qu'est-ce qui est le plus dur à accepter ? Réfléchir à cette phrase de Stéphanie: « *Il ne faudra pas qu'elles oublient que la vie continue* » (p.28).

- **La mort physique.** En quels termes l'auteur décrit-elle le corps de Philippe ? Quel sentiment éprouve Lucile en le voyant ? Les élèves trouvent-ils ce passage **effrayant, nécessaire, déplacé** ? Pourquoi l'auteur n'omet-elle pas d'évoquer – sans la décrire – la descente du corps de la chambre. Tenter de répondre en analysant la réaction de Rosy et Lucile à ce moment. Que signifie-t-il pour elles ?

Conclure en ouvrant le débat sur la **fragilité de la vie** : l'idée que « *tout peut basculer* » (p.11) d'un instant à l'autre est-elle supportable ? Peut-on s'y préparer ou pas ?

Discuter de cette autre difficulté : comment accepter la mort quasi-instantanée de quelqu'un (accident de voiture, arrêt cardiaque) ? Est-ce plus facile de se préparer quand la mort est « annoncée », en cas de longue maladie par exemple ?

### 2) Accompagner...

- Résumer l'aide **pratique et logistique** apportée par les parents d'Alexia : que font-ils ? Pourquoi Rosy ne peut-elle s'en charger ?

- **La présence d'Alexia.** Lorsqu'elle apprend la nouvelle, comment réagit la jeune fille ? Parler de **refus** (« *Il ne peut pas être mort* » p.24), de **fuite** (« *ne rien savoir* » p.22 ; « *se cacher sous sa couette* » p.27). De quoi a-t-elle peur ?

**A qui** pense-t-elle à ce moment-là ? A elle-même ou à son amie ?

Revenir sur les paroles de sa mère : comment la décident-elles à aller aider son amie ?

Face à la tristesse de Lucile, que ressent Alexia ? Relever les termes pointant sa **gêne** (« *embarrassée* »,

« *elle voudrait être ailleurs* », p.41), **son impression de déranger** (« *Je suis peut-être de trop* »), son **sentiment d'impuissance** (« *Elle cherche ce qu'elle pourrait lui dire* » p.80), ses hésitations. Insister sur ce qui semble le plus délicat : **instaurer un dialogue, une parole** (« *Elles ne se sont rien dit depuis le matin* » p.64, « *Il faudrait lui dire qu'elle peut pleurer* » p.84).

Relever le **regard critique et exigeant** qu'Alexia porte sur sa propre attitude (« *incapable du moindre réconfort* » p.67). Pourtant, qu'apporte-t-elle bel et bien à Lucile ? Amener les notions de **présence, d'attention, d'écoute, de discrétion** et de **respect**.

Qu'est-ce qui lui prouve que Lucile reçoit toutes ces attentions ? Penser à la dernière scène avant le départ de Lucile. Comment les amies parviennent-elles à partager leur chagrin ? Que dit Lucile avant de quitter son amie ?

Conclure cette séance sur la responsabilité que porte Alexia : **réconforter Lucile** mais aussi la **protéger** de la curiosité malsaine des autres, la **préparer** à son retour dans la vie sociale, etc.

Dans tout cela, quelle place reste-t-il pour la souffrance que ressent Alexia ? Que représentait Philippe pour elle ? Parvient-elle à exprimer sa peine ?

### 3) ...Et être accompagné

- **Qualifier la réaction de Lucile** à la mort de son père (« *prostrée* », « *pétrifiée* » p.62, « *comme retranchée au fond d'elle-même* » p.80), etc. Amener les élèves à parler d'« **état de choc** ».

- Par quels sentiments passe-t-elle tour à tour ? Pourquoi est-elle en colère contre son père ? Que traduit son accès de violence ?

- Que refuse Lucile de la part des autres ? « *Etre forte* », « *laisser faire le temps* » (p.89-90)... Comment considère-t-elle ces conseils ? Montrer qu'elle seule peut décider de comment vivre malgré/avec sa souffrance.

## STYLE ET TON

1) **Le narrateur.** Identifier le point de vue utilisé et le statut du **narrateur omniscient**. Le distinguer du **narrateur extérieur**. Qu'est-ce qui

les différences (<http://www.weblettres.net/brevet/index.php?page=narrateur>) ?

situations avec une grande sensibilité ?

**2) Les personnages.** Sur lequel le narrateur est-il centré ? Pour autant que remarque-t-on concernant les autres personnages (tous sont appelés par leur prénom, même les parents) ? Montrer que ce procédé permet de les mettre tous sur un pied d'égalité, de prendre chacun de leurs ressentis et actions en compte.

- Etudier le rôle des couleurs dans le roman : que **symbolise** le blanc (neige, flocons, cristaux de glace) pour Alexia ? Quelle(s) couleur(s) prédominent suite à la mort de Philippe ?

**4) Style.**

- Le qualifier : comment l'auteur évite-t-elle de tomber dans le « larmoyant » tout en décrivant les

Insister également sur le champ lexical du froid : « *glacial* », « *frigorifiée* » etc. Pourquoi le récit se situe-t-il en hiver ? A quoi fait allusion le froid ressenti par chaque personnage ? Quand les choses finissent-elles par se réchauffer ?

---

## Prolongements possibles

- 1) La mort dans la littérature.** Au cours de cette recherche thématique, les élèves seront amenés à découvrir des textes classiques ou contemporains, de nature très différentes (pièces de théâtre, poème, roman...). Quelques exemples : *Le roi se meurt* d'Eugène Ionesco, *Une saison en enfer* d'Arthur Rimbaud, *La mort du loup* d'Alfred de Vigny, etc.  
Après la présentation des œuvres, la discussion pourra s'orienter sur les raisons de l'importance de ce thème en littérature et les chemins pris par les écrivains pour aborder le sujet.
- 2) Et en philosophie...** La mort abolit-elle le sens de notre vie ? A quoi pensons-nous quand nous pensons à la mort ? Peut-on vivre sans se soucier de la mort ? Autant de questionnements qui peuvent être abordés à la lumière de ce roman. La réflexion pourra s'appuyer sur plusieurs textes dont *L'Apologie de Socrate* par Platon, *Lettre à Ménécée* d'Epicure, *Le temps et l'autre* par Lévinas (<http://www.webphilo.com/textes/voir.php?numero=453061416>) ou encore *La peur de la mort* de Kant ([http://philia.online.fr/txt/kant\\_047.php](http://philia.online.fr/txt/kant_047.php)).
- 3) Une histoire de point de vue.** Afin de travailler sur les différents types de narration, demander aux élèves de créer des textes en choisissant une de ces deux contraintes : le narrateur se centre sur un autre personnage (Lucile, sa mère ou un des parents d'Alexia) ou, d'omniscient, il devient **extérieur** voire **narrateur-personnage** qui raconte à la première personne du singulier. Comment le récit change-t-il ?

---

**Cécile Desbois**, rédactrice spécialisée Jeunesse et pédagogie, Genève, janvier 2009.